

**Rencontre association SICHEM – le 23 mars 2009
Toulon / Fréjus**

Présentation de l'association :

SICHEM est membre de l'Union Diaconale du Var (28 associations dans le champ sanitaire, social et culturel). C'est un réseau facilement mobilisable est animé par un observatoire social. L'association SICHEM a engagé une action au départ auprès de populations kurdes et kosovars. Actuellement, son activité est essentiellement centrée sur le public rom d'Europe de l'Est. Mais une ouverture vers l'interculturel est maintenue à travers l'animation de rencontres au sein du lieu « la tente d'Abraham ». SICHEM centre son activité sur l'insertion des Roms en France. Le projet de partenariat avec Habitat et cité sur l'accompagnement de retours en Roumanie n'a pas été suivi. C'est le Secours catholique qui s'investit sur cette thématique aujourd'hui : actions de développement dans le pays d'origine, centrées sur l'habitat, en lien avec la situation des Roms du Var et dans la perspective d'un retour de certains d'entre eux qui le souhaiteraient. De même, SICHEM doit travailler avec la préfecture sur des projets de formations professionnelles, qui correspondraient à un projet professionnel des personnes en France ou en Roumanie.

Composition de l'équipe : l'action a durant un an reposé sur un médiateur social et quelques bénévoles. L'équipe comporte maintenant :

1 chef de projet sur les deux sites (Emmanuel Grossetête)

Sur Toulon : 1 médiateur social (Fernand Koko) et 1 animatrice culturelle (Fatima Faouzi)

Sur Fréjus : ½ poste de travailleur social (Christèle Berger) et 1 gestionnaire de terrain (Philippe Loiseau)

Financement de l'action :

- Préfecture dans le cadre du CUCS (dont une part Etat)
- Région (en cours d'examen)
- FAP et autres Fondations

Le soutien de la Préfecture est un levier important pour obtenir une crédibilité auprès des autres institutions.

Population rom sur le Var :

Essentiellement des Roms de Roumanie, très peu originaires d'ex-Yougoslavie. Une grande partie est originaire de Transylvanie. Plusieurs familles sont installées depuis plusieurs années. Il y a peu d'enfants, notamment à Toulon.

Situation sur Fréjus :

Composition du groupe : Certaines familles vivent à Fréjus depuis environ 5 ans. Ils sont originaires de Timisoara. Environ 120 personnes au départ, 70 actuellement. Un groupe non apparenté qui s'était installé après et posait problème (actes de délinquance) a été exclu par les premiers à l'issue d'une bagarre. Coexistence sur le terrain d'un groupe roumain gadgé et d'un groupe rom roumain. Peu de communication au départ, mais des échanges s'amorcent. L'habitat est le même.

Historique : Accompagné par le Secours catholique au départ et un réseau de bénévoles liés à la paroisse. Une procédure d'expulsion du terrain a été engagée en 2007. Début 2008, le juge a accordé un délai de 3 mois. L'association SICHEM est intervenue à ce moment-là. Ce délai a permis de négocier avec la préfecture une convention pour l'accompagnement des familles. Au final, le terrain n'est toujours pas expulsé un an après, car la préfecture saisit l'inutilité d'une expulsion qui reviendrait à déplacer le problème. SICHEM a tenté d'impliquer malgré elle la ville en demandant le raccordement au réseau électrique, effectif depuis quelques mois.

Projet d'accueil en partenariat avec la sous-préfecture : Une subvention de la Fondation Abbé Pierre (60 000 €) est accordée pour l'aménagement d'un terrain mais il reste à trouver le terrain. Les services de l'Etat ont cherché un autre terrain. Un terrain avait été trouvé mais la ville de Fréjus a commandé un rapport des pompiers pour démontrer qu'il y avait un risque d'incendie.

Aménagement du terrain actuel : Ce terrain est toujours expulsable mais la préfecture ne veut pas exécuter l'ordonnance d'expulsion tant qu'il n'y a pas de solution de relogement. Un mobilhome a donc été installé au milieu du terrain : bureau de l'équipe et accueil des personnes en entretien. Des mobilhomes ont été négociés par les familles et achetés par le Secours catholique.

Gestion du terrain : Chaque famille a signé une convention avec l'association SICHEM. Une charte et un règlement du terrain ont été élaborés. Limitation du nombre de personnes. Des conseils de familles sont organisés toutes les 3 semaines pour évoquer en commun les projets et les difficultés (engagements non respectés, conflits entre familles...).

Réseau de solidarité : Une vingtaine de bénévoles sont investis autour de ce groupe : animation de fêtes, distribution alimentaires et de vêtements. En projet : la création d'une coopérative d'entraide familiale autogérée (mais dans un premier temps par le gestionnaire de terrain) pour organiser la distribution des dons alimentaire et de vêtements (accordés par des privés ou des Fondations).

Emploi : 5 personnes ont un CDI sur le terrain (et donc un titre de séjour). La sous-préfecture a accepté d'accorder 10 titres de séjour (avant l'emploi). SICHEM a sélectionné celles qui étaient le plus proche de l'emploi. Les dossiers sont en cours. Une réunion a lieu le 24/03 avec la Maison de l'emploi, la DDTEFP, le Conseil général et les associations sur la question de l'accès à l'emploi.

Scolarisation : 7 enfants scolarisés sur 10 qui devraient l'être. Transport scolaire assuré en alternance par une navette mise en place par l'UDV ou par les parents. La cantine est financée par le Secours catholique. L'EPAFA dispense des cours de soutien scolaire et d'alphabétisation sur le terrain le mercredi.

Situation à Toulon

Historique : A Toulon, début 2008, après une expulsion de squat, toutes les familles ont été hébergées dans les locaux de l'Union diaconale du Var. C'est de là qu'est né l'engagement de ce réseau sur la question rom.

Lieux de vie actuels : 1 local propriété de la Paroisse est mis à disposition d'un groupe familial + plusieurs squats ouverts par les Roms eux-mêmes. L'ouverture d'autres lieux propriété d'associations membres de l'UDV est en projet. 70 personnes actuellement sur Toulon.

Les familles avaient les prestations familiales mais tout a été suspendu courant 2008 pour toutes les familles du Var.

Accès aux soins : orientation sur la PASS de Toulon qui semble bien fonctionner ou sur Promo soins, équivalent de Médecins du Monde, qui propose des consultations et des douches pour les enfants.

Accompagnement social : le médiateur oriente vers les structures de droit commun (services sociaux du CG pour l'ouverture de droits, PASS, PMI et réseau associatif généraliste : par exemple les amis de Jéricho, un accueil de jour tout public en situation de précarité) alors que sur Fréjus l'assistante sociale de SICHEM effectue elle-même une grande partie du suivi social. Le médiateur reste en lien avec les services ou associations qui acceptent d'accueillir des Roms, et intervient en cas de difficulté.

Echanges interculturels

La structure HEVRA, animée par Fatima Faouzi, salariée de SICHEM, organise au sein de la tente d'Abraham des animations autour d'activités communes auxquelles sont conviées des groupes des femmes. Une partie vient par le bouche à oreille, sont orientées par le Secours catholique, par les autres associations de l'UDV. Dans ce cadre, des échanges interculturels entre femmes roms et femmes issues de l'immigration maghrébine ont été amorcés.

Hébergement d'urgence :

Le SAMU social a été sollicité pour de l'hébergement d'urgence mais actuellement, c'est SICHEM qui fait directement la recherche de CHRS pour mettre à l'abri les familles qui le demandent. 2

hébergements en CHRS obtenus jusque là : une femme avec enfants et un couple dont la femme était enceinte.

Séjour :

Pas de mesures d'éloignement. Un premier retour ANAEM pseudo-volontaire en avril 2008 après incitations des forces de l'ordre. Mais le regard des institutions sur les Roms a changé : les retours ANAEM se font de façon autonome à la demande des personnes (elles rejoignent seules Marseille en train, il n'y a plus de bus).

Scolarisation :

Pas d'enfants roms à Toulon au départ. C'est récemment que 4 enfants roms sont arrivés. Des démarches de scolarisation sont en cours.